

punément dans le sang et vont s'implanter en des endroits plus ou moins éloignés.

Au début, la toxine créait autour des bacilles comme une zone de protection dans laquelle les phagocytes ne pouvaient accomplir leur fonction. La tuberculose pouvait être considérée à ce moment comme une affection locale, les symptômes généraux manquant souvent, ou n'étant généralement pas très marqués.

Mais lorsque la toxine commence à se répandre dans le sang, l'organisme tout entier subit ses effets, les symptômes généraux se manifestent avec plus ou moins d'intensité, les bacilles envahissent l'économie tout entière, et la tuberculose est une maladie générale.

C'est le moment où l'infection tuberculeuse se complique d'infections secondaires auxquelles reviendra désormais une part constamment croissante de la gravité totale de la maladie.

Dès lors il sera de plus en plus difficile de savoir quelle part des symptômes doit être attribuée à la tuberculose et quelle part aux autres infections.

Enfin, à la troisième période, l'économie est saturée de toxines de toutes sortes : toxines tuberculeuse, streptococcique, staphylococcique et le reste. Des suppurations prolongées ont donné lieu à d'inévitables résorptions purulentes, et les phagocytes ne sont plus seulement paralysés, mais plus ou moins dégénérés. C'est la cachexie.

A cette période, l'infection tuberculeuse ne constitue plus qu'une partie de la gravité totale de la maladie, et le rôle de la toxine tuberculeuse en est diminué d'autant. Et ce n'est pas tout.

Les infections secondaires, l'affaiblissement ou la dégénérescence des phagocytes ne sont pas les seuls obstacles qui viennent s'opposer à l'action curative du sérum de Marmorek, et qui échappent à son influence. L'étude de la tuberculose pulmonaire serait fort incomplète qui ne s'occuperait pas des lésions organiques, du ramollissement des tubercules et de la destruction du tissu pulmonaire qu'elle entraîne, cavernules ou larges cavernes, de l'épaississement de la plèvre, des adhérences pleurales, etc, qui aggravent considérablement la situation, gênent le fonctionnement du poumon, favorisent l'accumulation du pus et la culture des microbes de toutes sortes dans des cloaques impossibles à nettoyer etc.

Contre toutes ces lésions, le sérum, inutile de le dire, est absolument sans effet. Plus elles seront considérables, et plus sera puissant l'obstacle qu'elles apportent à la guérison du malade. Il peut devenir insurmontable.